

REPRÉSENTATIONS PSYCHOSOCIALES ET INSERTION PROFESSIONNELLE CHEZ DES ÉTUDIANTS LITTÉRAIRES DE L'UNIVERSITÉ JOSEPH KI-ZERBO (BURKINA FASO)

Saiba BAKOUAN

Université Norbert ZONGO (UNZ), Burkina Faso

bakouansaiba@yahoo.fr

&

Mathieu LOMPO

Université Joseph KI-ZERBO (UJKZ), Burkina Faso

mathauslompo@gmail.com

Résumé : Cette étude s'interroge sur les représentations de l'insertion professionnelle des étudiants en Master de la filière Lettres Modernes (LM) de l'Université Joseph KI-ZERBO (UJKZ). A travers une démarche exploratoire combinée à une technique de choix raisonné, nous avons pu recueillir les perceptions de ces étudiants sur le monde professionnel. En effet, le métier qui exerce plus de l'attrait sur ces étudiants est l'enseignement. Ils estiment que la fonction publique garantit une stabilité professionnelle que le secteur privé et demande moins de moyens financiers que l'auto-emploi. Ils pensent également que le contrat à durée indéterminée (CDI) garantit une stabilité d'emploi et a moins de pression psychologique. Par ailleurs, les étudiants adoptent des stratégies à même de pouvoir s'insérer professionnellement.

Mots clés : représentations, insertion professionnelle, étudiants.

Abstract: This study examines the representations of professional integration of students in the Master's program of the University Joseph KI-ZERBO (UJKZ). Through an exploratory approach combined with a technique of reasoned choice, we were able to collect the perceptions of these students on the professional world. Indeed, the profession that is most attractive to these students is teaching. They believe that the public service guarantees professional stability than the private sector and requires less financial means than self-employment. They also believe that the permanent contract (CDI) guarantees job stability and has less psychological pressure. Moreover, students adopt strategies to be able to insert themselves professionally.

Key words: representations, professional insertion, students.

Introduction

La précarité de l'emploi, la modification des contrats de travail, la difficulté à trouver un emploi stable et à temps plein pour ne pas dire le chômage sont autant de préoccupations quotidiennes des jeunes diplômés d'universités (Gosset, 2017). Le

monde de l'emploi fonctionne à la fois avec continuité et discontinuité des carrières professionnelles. Tantôt on est embauché, tantôt on est en chômage. Avec l'accroissement rapide du nombre des diplômés, lié à la démocratisation de l'école, la complexité de l'insertion professionnelle s'est développée peu à peu sur l'ensemble de la tranche jeune, retardant donc sa sortie du système éducatif. Cela a réellement eu une influence sur la perception du diplôme qui, auparavant était un passeport au monde professionnel. En effet, le changement significatif dans le processus d'insertion professionnelle concerne le lien entre la détention d'un diplôme et l'assurance d'avoir un emploi immédiatement.

Particulièrement, au Burkina Faso, avec une population majoritairement jeune¹, le taux de chômage est estimé à 4% de la population active (INSD², 2016). Ce taux est spécifiquement élevé au niveau des diplômés d'universités en ce sens que 15,9% des jeunes burkinabè qui ont un niveau d'études supérieur sont en chômage (INSD, 2015). De fait, le secteur le plus convoité, dans les recherches d'emplois, demeure la fonction publique. En effet, la nature des formations dispensées dans les établissements d'enseignements secondaires et supérieurs est à dominance théorique. Le cas spécifique des étudiants de la filière Lettres Modernes nous interpelle. De prime abord, cette discipline, même s'il faut admettre qu'elle offre des possibilités d'insertion professionnelle comme d'autres filières, demeure une formation quasi littéraire et théorique. Au niveau Master, la grammaire de la langue française et la littérature occupent encore une part importante dans la formation. Or, de nos jours, les formations théoriques sont en incongruence avec le marché de l'emploi. Egalement, l'orientation vers une filière universitaire rime avec anxiété et incertitude par rapport à une éventuelle insertion professionnelle pour les étudiants (Moumoula, 2013a). Dès lors, il apparaît important de savoir comment les étudiants en Lettres modernes de l'Université Joseph KI-ZERBO se représentent et anticipent-ils leur insertion professionnelle. L'intérêt de cette étude est qu'elle permet d'avoir des informations anticipées sur les intentions professionnelles des étudiants. Ce qui peut guider les professionnels en orientation scolaire et professionnelle, les autorités universitaires et décideurs politiques. Ce travail s'articule autour de quatre grandes parties : la clarification conceptuelle, la méthodologie, la présentation des résultats et la discussion des données recueillies.

¹ Il ressort dans le recensement général de la population et de l'habitation (RGPH) de 2019 au Burkina Faso, que plus de 77,9 % de la population a moins de 35 ans.

² Institut National de la Statistique et de la Démographie.

1. Clarification conceptuelle

Deux concepts sont à clarifier dans cette étude qui se situe dans le domaine de la Psychologie sociale. En effet, les concepts ont leur sens selon la discipline. Dans ce point, il s'agit de situer le cadre terminologique autour duquel s'inscrit cette recherche.

1.1. *Le concept de représentation*

La notion de représentation est un concept transversal avec un usage varié dans les sciences humaines. En Psychologie, ce concept a connu une évolution dans sa définition selon la branche de cette discipline. En effet, ce concept va de pair avec l'adjectif qualificatif « social » en psychologie sociale. Dans cette optique, Jodelet (1997) affirme que les représentations sociales englobent plusieurs éléments : informatifs, cognitifs, idéologiques, normatifs, croyances, valeurs, attitudes, opinions, images, etc. Il faut rappeler que Durkheim (1968) fut le premier à traiter de la notion de représentation. En son temps, il a parlé de représentations « collectives » qui s'opposent à celles dites « individuelles ». Pour lui, les représentations individuelles sont plus éphémères tandis que les représentations collectives sont plus stables. Moscovici (2003), en renouvelant l'analyse de Durkheim, a préféré le terme des représentations sociales à celui des représentations collectives. Tout en reconnaissant que les représentations sont à la fois générées et acquises, il affirme qu'elles ont un caractère évolutif et dynamique. Ainsi, celui-ci définit les représentations sociales comme :

« Une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle est, de ce qu'elle a été et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement » (Moscovici, 1984, p. 132).

Cette acception du concept de représentation convient dans le cadre cette recherche. Il faut dire que les différentes perceptions des étudiants ne peuvent être construites qu'en fonction de leur projet professionnel et de l'environnement universitaire et professionnel.

1.2. *Le concept d'insertion professionnelle*

Cette notion apparaît dans les années soixante avec la montée du chômage, et spécialement de celui des « jeunes ». Selon Guichard et Huteau (2007, p. 257), l'insertion professionnelle est un concept polysémique qui désigne « l'accès au marché

du travail et l'intégration sociale de populations spécifiques, notamment les jeunes sortant de l'école ». Par ailleurs, Dubar (2001) soutient que l'insertion professionnelle est un processus plutôt complexe, car il met en évidence deux logiques distinctes. Il y a la logique d'objectivation où l'insertion professionnelle est appréhendée comme un passage d'une situation A à une situation B et la logique de subjectivation qui présente un versant plus personnel de la situation avec une intériorisation de l'insertion par l'individu. Pour lui, ce concept est avant tout une construction sociale qui intègre des logiques d'action. Cette conception de l'insertion professionnelle de Dubar (2001) cadre avec le processus d'insertion des étudiants en LM de l'UJKZ. En effet, leur insertion professionnelle s'inscrit dans un contexte global (macro) marqué par le chômage. Mais, au niveau individuel (micro), cette insertion se fonde sur le niveau d'études, les compétences personnelles et enfin sur les stratégies professionnelles qu'ils développent.

2. Méthodologie

Dans cette partie, il s'agit, tout d'abord, de présenter brièvement le milieu d'étude et la méthode de recherche. Ensuite, il s'agit d'exposer les techniques de collecte et d'analyse de données. Enfin, nous présentons l'échantillon auprès duquel les informations ont été recueillies.

2.1. Milieu d'étude et méthode

L'étude porte sur les étudiants du cycle Master (Master 1 et Master 2) et inscrits, au titre de l'année académique 2019-2020, en Lettres Modernes de l'Université Joseph KI-ZERBO (UJKZ). Cette université est la première université publique du Burkina Faso. Elle est créée en 1974 sous le nom de l'Université de Ouagadougou (UO). Son actuelle dénomination (Université Joseph KI-ZERBO) a été consacrée par l'adoption du décret n°2019-0515/PRES/PM/MESRSI du 28 mai 2019 portant changement de dénomination de l'Université Ouaga 1 Pr Joseph KI-ZERBO. L'UJKZ est le plus grand établissement d'enseignements supérieurs dans notre pays et offre une diversité de formations au niveau du cycle Master de la filière LM. Il y a trois Masters de recherche : Sciences de Langage et Stratégies (SLS), Arts du spectacle et des Métiers de la Création artistique (AMCA) et Littérature et Culture africaine (LCA).

Par ailleurs, cette étude s'inscrit dans un registre exploratoire. De ce fait, la méthode qualitative répond au mieux à cette recherche. En effet, selon N'da (2006, p. 18), le but d'une recherche qualitative : « *est de reconnaître, de nommer, de découvrir, de*

décrire les variables et les relations, et par-là de comprendre la réalité sociale (...) ». Cette méthode permet, dans ce présent travail, de découvrir, d'une part, les représentations que se font ces étudiants littéraires de l'emploi et, d'autre part, de comprendre les différentes stratégies qu'ils adoptent afin de s'insérer professionnellement.

2.2. Techniques de collecte et d'analyse de données

Pour la technique de collecte d'informations, nous avons adopté l'entretien. Comme l'affirme Olivier de Sardan (2008), la production par le chercheur de données à base de discours constitue un élément capital de toute recherche de terrain. Cela se justifie par le fait que les représentations des acteurs sont indispensables dans la compréhension du social. Selon l'auteur, l'entretien est le moyen privilégié et même économique pour produire des données discursives. De ce fait, il faut comprendre par « entretien », une situation d'interaction entre chercheur et interviewé sur une thématique qui constitue l'objet d'investigation scientifique. Cette interaction doit être transformée en conversation qui est, selon Olivier de Sardan (2008, p. 58), « *une stratégie récurrente de l'entretien (...) »*. Le « dialogue » qui se mène à travers cette conversation est une « contrainte méthodologie » qui vise à mettre l'informateur dans une posture d'une réelle liberté dans ses propos.

Pour ce faire, l'outil utilisé pour la collecte d'informations auprès des étudiants est le canevas d'entretien qui est différent du guide d'entretien. Le canevas d'entretien laisse toute liberté au chercheur d'évoluer dans la discussion avec l'interviewé en fonction de ses centres d'intérêt, de ses compétences. Par contre, le guide d'entretien a le risque d'enfermer le chercheur dans une liste des questions préétablies même si ces questions sont dites « ouvertes » (Olivier de Sardan, 2008). Sur ce canevas, cinq³ thématiques étaient inscrites. Ainsi, cela a permis d'avoir des informations approfondies et diversifiées sur la question des représentations de l'insertion professionnelle de ces étudiants. A l'issue de la collecte de données, nous avons retranscrits, à travers le logiciel Word, les entretiens qui ont été enregistrés à l'aide d'un dictaphone. Une grille d'encodage a été élaborée sur la base des différentes thématiques abordées. Cela a permis de procéder à l'analyse de contenu avec le logiciel d'analyse de données qualitatives Nvivo 12, par l'encodage des segments significatifs de chaque entretien.

³ Il s'agit de : la description de la filière Lettres modernes, le choix de Lettres modernes et projet professionnel, les représentations de l'insertion professionnelle, les stratégies d'insertion professionnelle et la satisfaction par rapport au niveau d'étude.

2.3. *Participants et déroulement de l'enquête*

L'enquête de terrain s'est déroulée du 01 avril 2021 au 15 avril 2021. Elle a concerné dix-huit (18) étudiants au total dont dix (10) étudiantes et huit (08) étudiants. Cet échantillon a été obtenu par choix raisonné suivant certaines caractéristiques. D'abord, il y a des étudiants non expérimentés, c'est-à-dire qui n'ont pas encore exercé un métier quelconque au cours de leurs études. Ensuite, il y a des étudiants qui font la vacation dans l'enseignement ou le stage et qui suivent simultanément leurs cours en Master. Enfin, il y a ceux qui concilient entrepreneuriat et études. Leurs âges varient de vingt-six (26) ans à trente-trois (33) ans.

Tableau : répartition des enquêtés selon les sous-options.

| 3. Masters | Sous-options | Nombre d'enquêtés |
|---------------|-------------------------------------|-------------------|
| SLS | Grammaire (GRAM) | 4 |
| | Sémiotique (SEMIO) | 3 |
| 3.1. AMC A | Management culturel (MC) | 3 |
| | Arts de la scène (ASc) | 2 |
| 3.2. LCA | Littérature africaine écrite (LAE) | 3 |
| | Etudes culturelles africaines (ECA) | 3 |
| Total | | 18 |

Source : (données de terrain, avril 2021)

Les entretiens réalisés avec les sujets de l'étude ci-dessus ont été exploités et les informations qui y ressortent sont détaillées au niveau des résultats.

4. **Présentation des résultats**

Les réponses des interviewés sont rendues suivant cinq (05) thématiques. Ce sont, entre autres, la description de la filière des Lettres modernes, le choix des Lettres modernes et projet professionnel, les représentations de l'insertion professionnelle, les stratégies d'insertion professionnelle et la satisfaction des étudiants. L'utilisation des verbatims se fait dans l'anonymat de leurs auteurs. Ainsi, un système de codage a été adopté et prend en compte l'abréviation de la sous-option, la lettre H ou F pour le sexe, l'âge de l'enquêté.

4.1. *Description de la filière de Lettres modernes*

Il ressort, des discours des dix-huit (18) enquêtés, qu'en Lettres Modernes, les enseignements suivants sont dispensés : la littérature, la grammaire, la

sémiotique, le théâtre, la culture, les arts, etc. Ils affirment également que cette filière prépare à plusieurs débouchés. Cependant, les dix-huit (18) étudiants sont unanimes que cette filière a pour principal débouché l'enseignement.

4.2. Choix des Lettres modernes et projet professionnel

Parmi les enquêtés, il y a onze (11) qui ont choisi les Lettres Modernes dans la perspective de devenir des enseignants de français.

« Quand je venais en Lettres Modernes, mon intention, c'était d'enseigner parce que j'ai été avec un frère qui enseignait et ça m'a passionné. Mais, je ne savais pas que j'allais arriver à ce niveau parce que pour moi, peut-être c'était le primaire. En tout cas, mon rêve c'était d'enseigner. Pour enseigner, il faut forcément faire Lettres modernes. Jusque-là mon intention n'a pas changé, mais peut-être que le niveau a évolué sinon l'ambition n'a pas changé » (ASc, F, 29 ans).

Il y a quatre (04) qui ont été orientés vers cette filière par défaut car leur premier choix n'a pas été respecté.

« Au départ, le choix des Lettres modernes ne m'intéressait pas. C'était le Droit que je voulais faire pour devenir avocate. Mais, on m'a orienté en Lettres modernes » (SEMIO, F, 29 ans).

Enfin, il y a trois (03) qui ont choisi la filière des Lettres modernes par admiration ou pour améliorer leur niveau en langue française.

« Moi, c'était pour améliorer vraiment mon niveau en français parce que le français est un peu complexe ce n'est pas comme l'anglais. Au début ce n'était pas lié à une intention professionnelle, c'était pour améliorer mon niveau en français (...) » (GRAM, F, 27 ans).

Mais en ce qui concerne le choix de l'option en Master, tous les enquêtés (les dix-huit) sont unanimes que c'est dans le but d'obtenir un emploi spécifique.

« (...) Il faut dire qu'au tout début là on étudiait pour étudier, maintenant en troisième année, j'ai vu une option qui m'a beaucoup plu. C'est être critique littéraire, c'est-à-dire ceux qui sont habilités à donner leurs appréciations par rapport aux œuvres littéraires, le cinéma, les romans, le théâtre. En réalité, le master que suis en train de faire, Littérature et Culture Africaine, arrivé là-bas il y a deux options. Il y a ECA qui est Etudes Culturelles Africaines. Il y a encore LAE, ça c'est Littérature Africaine Ecrite. C'est là-bas qu'on fait la critique là » (LAE, H, 33 ans).

4.3. Représentations de l'insertion professionnelle

Les dix-huit (18) étudiants interviewés pensent que c'est le fait d'avoir un emploi.

« C'est le fait d'avoir un emploi si l'on peut dire. Le fait d'avoir une profession, exercer dans un domaine précis. A tous les trois niveaux on peut parler d'insertion professionnelle, public, privé et auto-emploi. Puisque que tu sois recruté par l'Etat ou bien par le privé ou bien que tu aies créé même une entreprise on peut dire que tu t'es inséré. Le fait c'est de ne pas chômer seulement. Sinon, quel qu'en soit le milieu là, public, privé ou bien créer pour toi-même c'est une insertion » (GRAM, F, 29 ans).

En ce qui concerne la nature du contrat, la majorité, soit treize (13) étudiants, trouve sa satisfaction avec le contrat à durée indéterminée (CDI) contre cinq (05) enquêtés qui préfèrent le contrat à durée déterminée (CDD).

« Le contrat à durée indéterminée, je préfère ça parce que le contrat à durée déterminée c'est comme si tu allais lâcher et puis tu allais rechercher encore du travail. On n'est pas tranquille dans la tête quand ce sont des contrats à durée déterminée parce que quand c'est fini, il faut encore que tu recherches. Mais, au moins quand c'est indéfini, c'est comme si tu avais un travail à temps plein. Tu n'as plus à te soucier de ça quoi » (ASc, F, 29 ans).

Selon leurs avis sur les secteurs d'emplois, les enquêtés peuvent être classés en deux catégories. Il y en qui préfèrent le secteur privé. Ils sont au nombre de quatre (04).

« Moi, je préfère le privé. Moi, je pense à d'abord travailler comme contractuel. (...). Maintenant dans le privé tu vas travailler comme contractuel. Tu vas peut-être te dire qu'on t'exploite, mais ce que tu vas apprendre là-bas c'est énorme parce que moi je vois que dans le public-là, c'est vrai ton salaire est garanti, tu es déclaré, il y a ça et ça, c'est vrai. Mais, à part ton travail là, tu apprends quoi ? C'est ce que moi je me dis. Et aussi c'est assez limité comme ça parce que moi j'ai des collègues qui veulent quitter la fonction publique. Ils veulent le privé parce que là-bas, il y a plus de liberté. Dans le public à la fin du mois on te paye tant. Mais dans le privé rare sont ceux qui commencent là-bas et qui restent à ce niveau-là. Mais dans le public pour avancer, ah ce n'est pas simple hein. Je parle parce que j'ai questionné des grands frères et même mon papa est administrateur civil. Je vois comment il souffre donc moi ça ne me motive pas à me battre chaque année pour des concours pour me retrouver dans la fonction publique » (MC, H, 26 ans).

Par contre, la plupart, soit quatorze (14) enquêtés préfèrent la fonction publique. L'auto-emploi reste une préoccupation secondaire pour l'ensemble des enquêtés.

« Ma préoccupation majeure, quoi que les gens disent, on dit d'entreprendre, c'est de pouvoir m'insérer au niveau de la fonction publique. Moi, c'est ma préoccupation majeure. Pourquoi je dis ça ? Je prends un exemple terre à terre, aujourd'hui quand tu regardes le recrutement au niveau de la fonction publique, au niveau des enseignants du supérieur ; moi je peux être là, je n'ai pas de numéro matricule, l'état ne me reconnaît pas. (...) » (SEMIO, H, 28 ans).

4.4. Stratégies d'insertion professionnelle

Il ressort des discours des enquêtés plusieurs stratégies. Il y a les stratégies d'ordre professionnel comme la participation aux concours de la fonction publique, la vacation, le stage et l'adoption des activités entrepreneuriales.

« Ce que moi je n'arrive pas à comprendre là, c'est que tous les étudiants veulent passer des concours pour forcément avoir du travail. (...). Moi, la plupart de mes amis, ils ont eu le CAPES⁴ puisqu'ils ont fait Lettres Modernes avec moi. Ils ont eu le CAPES, d'autres ce sont les histoires de mesures nouvelles. (...). A partir de la deuxième année, tu peux chercher déjà la vacation. Et à 90% ça marche parce qu'il y a manque de professeurs. D'autres font le stage. Par exemple moi je fais un stage, je n'ai pas encore fini. Je fais un stage aux récréâtrales. Donc je fais un stage là-bas et je poursuis les cours » (MC, H, 26 ans).

En outre, il y a la stratégie de diversification de formations. Il s'agit de l'inscription de certains étudiants dans d'autres disciplines d'études comme anglais et communication. C'est aussi la participation aux formations professionnalisantes comme le maquillage. A côté de cette stratégie, il y a la valorisation de soi, c'est-à-dire l'efficacité de soi. Le fait de compter sur ses compétences personnelles. Enfin, il y a les stratégies d'ordre social, c'est-à-dire le recours au capital social. Il s'agit de l'activation des réseaux d'amis, le recours aux anciens enseignants du secondaire, ceux d'université et le soutien familial.

4.5. Satisfaction des étudiants

La majorité, soit quinze (15) étudiants sont satisfaits de leur parcours universitaire. Cependant, trois (03) restent insatisfaits de leur situation à cause de certaines difficultés liées au genre et au manque d'emploi.

⁴ Certificat d'Aptitude Professionnelle de l'Enseignement Scolaire

« (...). Il y a des handicaps surtout pour les femmes parce que notre option arts de la scène, vous savez les activités de prestation se font massivement les nuits. Tout ce qui est spectacle, c'est généralement les nuits. En tant que femme, pour tenir dans un foyer, si on n'a pas un mari compréhensif, c'est compliqué. Pendant que votre époux est à la maison avec les enfants, vous, vous êtes dehors. A 22h, 23h, voire même 00h, vous êtes dans la rue. C'est difficile. C'est pourquoi j'ambitionne de faire dans l'enseignement au lieu d'être dans la pratique. Parce que, c'est moins d'engagement avec des travaux nocturnes » (ASc, F, 29 ans).

En guise de synthèse, il faut retenir que l'insertion professionnelle est diversement perçue par les étudiants enquêtés. Dans le point suivant, ces données brutes sont analysées, interprétées et discutées afin de rendre plus compréhensives les réponses des étudiants.

5. Discussion des résultats

Il ressort que la filière Lettres Modernes offre à l'horizon plusieurs opportunités en termes de débouchés. Ceux-ci sont, entre autres, le management culturel, la communication, le cinéma, la sémiotique, l'enseignement, la littérature, la critique littéraire, etc. Autrement dit, avec les spécialisations qu'il y a en Master, les étudiants peuvent devenir des managers culturels, des comédiens, des techniciens audiovisuels, des écrivains, des critiques littéraires, des journalistes, des communicateurs, des analystes des signes et du discours, des enseignants, des entrepreneurs culturels, etc. Mais, pour comprendre les représentations de l'insertion professionnelle de ces étudiants, il est avant tout nécessaire de s'interroger sur les motivations qui ont prévalu à leur orientation vers cette filière. De ce fait, les étudiants interrogés considèrent l'enseignement comme leur débouché principal. Certains aspirent devenir des enseignants de français dans les cycles post-primaire et secondaire. D'autres nourrissent l'ambition d'enseigner au supérieur. Le constat est que le choix de cette filière s'explique par un choix professionnel futur. Ce résultat est similaire à celui auquel Moumoula (2013a) est parvenu dans son étude sur l'orientation des lycéens lors de la transition Lycée-Enseignement Supérieur au Burkina-Faso. Celui-ci a constaté que les nouveaux bacheliers inscrivent leur choix de filière d'étude en lien avec leurs aspirations professionnelles. Benhadda-bruni (2017, p. 16) affirme également que « les choix de formation des individus révèlent un lien fort et surtout intériorisé des individus entre leur orientation et leur future insertion professionnelle ». Il faut ajouter aussi que les enseignements ou contenus dispensés

au profit des étudiants en Lettres Modernes sont en phase avec le métier de l'enseignement. Ainsi, le constat est que, pour la majorité d'étudiants, le projet professionnel d'antan (qu'est l'enseignement) est maintenu. C'est dans le même sens que s'inscrit Cordazzo (2013) lorsqu'il affirme que le degré de congruence entre la formation et les possibilités d'accès à l'emploi détermine la stabilité des projets professionnels qu'ont les étudiants.

Cependant, sur ce point, cette étude se distingue de ces recherches antérieures par rapport à la population cible. Moumoula (2013a) a interrogé des élèves en transition vers l'enseignement supérieur. La différence avec cette étude est qu'elle a concerné des étudiants qui sont en fin d'un cycle supérieur et qui sont dans le processus d'insertion professionnelle. Ce qui signifie que leurs perceptions sont construites sur la base d'une réalité qui est leur quotidien. On passe donc progressivement de l'idée de représentation qui a une connotation imaginaire à celle de perception qui se rapproche, quant à elle, de la réalité concrète. Mais, cette étude a porté sur une seule filière et a concerné des étudiants qui sont dans le même cycle d'études. Par ailleurs, Moumoula (2013b) a mis en exergue les perceptions des élèves sur des métiers spécifiques en lien avec leur sexe. Dans cette étude, il ressort exceptionnellement que les activités artistiques ou culturelles qui se tiennent généralement les nuits ne sont pas favorables pour les femmes. En effet, il est difficile pour une femme mariée de concilier métier de nuit ou à distance avec ses tâches ménagères. L'obstacle majeur peut être la décision de son mari. C'est une situation de désenchantement pour certaines étudiantes qui font les AMCA. Cependant, un autre niveau de comparaison peut se faire par rapport aux secteurs d'emplois (public, privé et auto-emploi).

En outre, le secteur d'emploi qui intéresse plus les étudiants est la fonction publique. L'auto-emploi et le secteur privé restent des options secondaires pour eux. En effet, la plupart d'entre eux pensent que le secteur public garantit une stabilité professionnelle contrairement aux autres secteurs qui riment avec pression et précarité d'emploi (secteur privé) et nécessitent beaucoup de moyens (auto-emploi). Ce résultat converge avec celui auquel le MJFIP⁵ est parvenu en 2018. Ce ministère a révélé, dans son étude, que les emplois de la fonction publique sont plus convoités par les jeunes. Il en ressort que sur 100 jeunes au Burkina Faso, 49 recherchent un emploi dans la fonction publique, 21 recherchent

⁵ Ministère de la Jeunesse, de la Formation et de l'Insertion Professionnelle

un emploi indépendant et 30 sont indifférents. Lorsqu'on prend en compte la variable âge, on trouve que les jeunes de 25 à 34 ans sont plus nombreux (soit 52%) à rechercher un emploi salarié. De plus, l'ONEF⁶ (2005) a identifié une douzaine de filières agro-sylvo-pastorales comme étant des créneaux porteurs d'emplois productifs pour les jeunes au Burkina Faso alors que seulement 0,2% de la population active totale est formée dans les métiers agro-sylvo-pastoraux. Ce taux est de 0,1% pour les jeunes de 16 à 35 ans. Ce manque de formation dans le domaine entrepreneurial peut expliquer en partie la réticence des étudiants à l'égard de l'auto-emploi.

Mais, dans cette étude, les représentations professionnelles ne se limitent pas aux secteurs d'emploi. Il y a aussi la nature du contrat qui constitue une variable dans les perceptions des étudiants enquêtés. En effet, la majorité d'entre eux veut avoir un emploi avec le régime de contrat à durée indéterminée (CDI). Pour eux, ce type de contrat permet une stabilité professionnelle et exerce moins de pression psychologique que le contrat à durée déterminée (CDD). Les différences constatées entre cette étude et celle du MJFIP (2018) peuvent se justifier par leurs populations d'étude. Le ministère a pris en compte les jeunes du niveau primaire, secondaire et supérieur. C'est une étude qui a une envergure nationale.

En ce qui concerne les stratégies utilisées, certains déclarent avoir eu l'opportunité de faire la vacation par l'entremise de leurs amis ou leurs enseignants du secondaire. D'autres côtoient leurs professeurs de l'université afin d'avoir des stages dans des structures. Il ressort également de l'étude du MJFIP (op.cit.) que les modes de recherche d'emplois les plus utilisés sont la voie des relations personnelles et la participation aux concours de la fonction publique. Par contre, les agences privées de placement et les annonces ciblées par téléphonies mobile sont les modes les moins utilisés par les jeunes pour rechercher de l'emploi. Il faut noter que ces canaux de recherche d'emploi ne diffèrent pas fondamentalement entre les 15 à 24 ans et les 25 à 34 ans. Par ailleurs, l'une des stratégies qui ne ressort pas dans ces études antérieures est la diversification de formations. C'est un autre aspect qu'il faut prendre en compte désormais dans les recherches sur les stratégies d'insertion professionnelle des étudiants. Le recours au capital social ou le réseautage est une stratégie qui relève des liens sociaux dont dispose l'étudiant. Concernant cette stratégie, Bourdieu

⁶ Observatoire National pour l'Emploi et la Formation

(1980) affirme que les classes sociales « supérieures » ont plus de relations et une facilité à avoir des informations sur le marché de l'emploi caché. Dans la réalité, toutes les offres d'emploi ne sont pas communiquées ou affichées sur le marché du travail visible (pôle emploi, annonces, internet...). De ce fait, ces offres sont entretenues par le réseautage et le bouche à oreille.

Conclusion

Les étudiants en Master de Lettres Modernes de l'UJKZ ont opté pour cette filière dans la perspective de trouver un emploi spécifique. La plupart d'entre eux aspirent au métier de l'enseignement. En effet, cette filière permet de devenir enseignant du secondaire déjà après la validation de la deuxième année du cycle licence. Par ailleurs, la fonction publique intéresse plus ces étudiants que les autres domaines tels que l'auto-emploi et le privé. Le Contrat à durée indéterminée (CDI) est préféré, car il garantit la stabilité de l'emploi. En lien avec les différentes perceptions, les étudiants adoptent des stratégies qui se répartissent entre diversification de formations et modes de recherche d'emplois. Dans cette lancée, le fait d'allier formation en LM et la poursuite d'études dans d'autres filières est perçu comme un mécanisme préparatoire à l'obtention d'emploi. Dans la même rubrique, certains étudiants développent des activités entrepreneuriales comme le commerce, d'autres passent par des stages qualifiants. La stratégie qui est mise en œuvre par la majorité de ces étudiants est le fait de passer par les concours de la fonction publique pour pouvoir s'insérer professionnellement. En définitive, cette étude nous a permis de mieux cerner la question d'orientation des étudiants vers la filière Lettres Modernes.

Références bibliographiques

- BENHADDA-BRUNI Julien. 2017. La représentation de l'insertion professionnelle des étudiants de Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales. Mémoire de Master 1, Université de Nantes (France).
- BOURDIEU Pierre. 1980. « Le capital social : Notes provisoires ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°31, pp. 2-3. DOI : 10.3917/puf.jodel.2003.01.0079.
- DUBAR Claude. 2001. « La construction sociale de l'insertion professionnelle ». *Education et sociétés*, n°7, pp. 23-36.

- DURKHEIM Emile. 1968. Les formes élémentaires de la vie religieuse. PUF, Paris.
- GOSSET Audrey. 2017. « Dynamique identitaire et réinsertion professionnelle : Le cas de demandeurs d'emploi de longue durée ». *Psychologie*, Université Paul Valéry - Montpellier III, NNT : 2017MON30082.
- GUICHARD Jean et HUTEAU Michel. (2007). Orientation et insertion professionnelle. 75 concepts clés. Dunod, Paris.
- INSD. 2015. Enquête nationale sur l'emploi et le secteur informel. Ouagadougou (Burkina Faso).
- INSD. 2016. Enquête nationale sur l'emploi et le secteur informel (ENESI-2015) phase1. Ouagadougou (Burkina Faso).
- JODELET Denise (dir). 1997. Les représentations sociales (6e édition). PUF, Paris.
- MJFIP. 2018. Tableau de bord statistique 2017 du ministère de la jeunesse, de la formation et de l'insertion professionnelle. Direction générale des études et des statistiques sectorielles, Ouagadougou (Burkina Faso).
- MOSCOVICI Serge. 1984. Psychologie sociale. PUF, Paris.
- MOSCOVICI Serge. 2003. « Des représentations collectives aux représentations sociales : Eléments pour une histoire » (7e éd). *Sociologie d'aujourd'hui*, pp. 79-103, PUF, Paris.
- MOUMOULA Issa Abdou. 2013a. « Approche du problème « S'ORIENTER » chez les lycéens lors de la transition Lycée-Enseignement Supérieur au Burkina-Faso ». *Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, Tome XIII, Série B: Lettres et sciences humaines*, pp. 75-83.
- MOUMOULA Issa Abdou. 2013b. Les adolescents africains et leurs projets d'avenir. L'Harmattan, Paris.
- OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre. 2008. La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique. Bruylant-Academia s.a.
- ONEF. 2005. Étude sur les créneaux porteurs au Burkina Faso. Ouagadougou (Burkina Faso).